

Catalogue au bord de la crise ... identitaire

MICHÈLE HUDON

michele.hudon@umontreal.ca

LA REPRÉSENTATION DE LIVRES BIEN RANGÉS sur les rayons et de meubles à tiroirs que l'on savait remplis de fiches cartonnées impeccablement classées furent longtemps les images les plus utilisées pour représenter l'idée de la bibliothèque. Le catalogue était le cœur de celle-ci, l'instrument sans lequel il devenait difficile non seulement d'accéder à la collection mais également de la bien gérer.

Le citoyen ou l'étudiant qui entre aujourd'hui dans la bibliothèque cherchera en vain les meubles à tiroir, relégués depuis deux décennies à l'arrière-scène, voire dépouillés de leur contenu et offerts aux collectionneurs et antiquaires à des prix défiant toute concurrence. Ce que l'utilisateur voit maintenant, pour peu qu'il se donne la peine de venir à la bibliothèque, est un poste de travail informatique, semblable à celui qu'il possède chez lui et à celui qui domine probablement son espace de travail, peu importe son occupation. Au-dessus ou à côté de ce poste de travail, une affiche indiquant : « Catalogue de la bibliothèque ». Le concept d'inventaire descriptif aisément perceptible à celui qui manipulait les fiches cartonnées est une notion devenue tout à fait abstraite. Faut-il s'étonner alors que l'utilisateur ne fasse plus la différence entre ce que seul le catalogue de sa bibliothèque peut lui donner et ce qu'il peut lui-même aller récupérer sur le Web ? Qu'il ne sache plus exactement, et certainement encore moins qu'avant, ce qu'il doit attendre du catalogue ?

Le catalogue, outil essentiel à la circulation de la documentation depuis des siècles, a dû de tous temps faire face à la critique, non seulement de ses utilisateurs, mais également de ses gestionnaires et de ceux qui devaient en défrayer les importants coûts de développement et de maintien. Le catalogue a toujours été trop ceci ou pas assez cela, mais jamais son contenu et ses fonctions n'avaient-ils autant été scrutés à la loupe que durant la dernière décennie. Des comités et des groupes de travail ont été mis en place pour examiner le catalogue sous tous ses aspects et les rapports sur l'avenir du catalogue et sur ce que les usagers en attendent continuent à paraître régulièrement¹. Des forums

de discussion et des blogs sont consacrés au sujet. Les professionnels de la documentation et les chercheurs se penchent sur le « patient », un peu inquiets de son manque de combativité.

Il faut dire qu'en 40 ans, la forme, le contenu et les objectifs du catalogue de bibliothèque n'ont cessé de se transformer. Les premières transformations, de nature cosmétique surtout, furent davantage déroutantes pour les utilisateurs que pour les gestionnaires. Au traditionnel catalogue sur fiches ont succédé le catalogue sur microfiches/microfilms (de triste mémoire !), l'OPAC de première et de deuxième génération, le WebPAC et enfin le catalogue « participatif » dont nous aurons certainement l'occasion de reparler ; pendant longtemps, le processus en fut un de migration du même ensemble de données bibliographiques vers un format offrant de plus en plus de fonctionnalités sur le plan de leur exploitation.

Mais au tournant du siècle, le catalogue a été frappé de plein fouet par la révolution du numérique, et cette fois, les gestionnaires des catalogues ont également marqué le coup. Le catalogue avait toujours eu comme objectif de donner accès localement à des documents, objets tangibles, stables et généralement possédés par l'institution même ; il s'acquittait d'ailleurs plutôt bien de cette mission. Les premiers changements radicaux survinrent lorsque le catalogue devint accessible à distance ; désormais, il devenait difficile de le gérer en fonction d'utilisateurs et de besoins locaux ; il fallut modifier les objectifs poursuivis et revoir les procédures en fonction de besoins beaucoup moins bien définis. Une autre vague de changements, toujours en cours, survint avec la multiplication des ressources numériques (livres, périodiques, images, thèses, etc.) auxquelles il fallait maintenant donner accès.

Le catalogue, comme la bibliothèque et comme la profession, est donc lui aussi en quête d'identité. Celle qu'il avait au 20^e siècle ne convient plus et celle qu'il aura au 21^e est encore floue. Si on peut déjà assez bien cerner la personnalité « technologique » du catalogue, celle qui dépend des logiciels et des interfaces, son identité réelle,

1. Citons notamment :
Calhoun, Karen. *The Changing Nature of the Catalog and Its Integration With Other Discovery Tools: Final Report, March 17, 2006, Prepared for the Library of Congress*, 2006. Disponible en ligne à <http://www.loc.gov/catdir/calhoun-report-final.pdf>
Creating catalogues: bibliographic records in a networked world. En ligne à <http://www.rin.ac.uk/creating-catalogues>.

Online catalogs: What users and librarians want: An OCLC report. Dublin, OH: OCLC, 2009. Disponible en ligne à <http://www.oclc.org/ca/en/reports/onlinecatalogs/fullreport.pdf>.

Wenz, Romain. *L'avenir des catalogues: formats, données, outils, usages*. Villeurbanne: École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB), 2009. Disponible en ligne à www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-21205.